

Ce que l'on veut, ce n'est pas de s'entendre, mais c'est de se faire entendre ; on ne prétend pas faire des concessions ; on veut tout ou rien. Il n'y aurait que le terrain du bon sens qui pût être commun, ou si l'on aime mieux, du sens moral, ou si l'on veut encore, du sens de la morale ; mais tout le monde n'est pas disposé à y descendre, plutôt, à y monter. On a donc tort de parler de " problème sur les vrais effets du théâtre ", puisque c'est, au fond, parler pour ne rien dire.

On n'est pas moins dans l'erreur, — ou dans une grande ignorance, — quand on ne voit, parmi les " disputants " que " les gens d'Eglise ", d'un côté, et de l'autre, " les gens du monde ". Et c'est ce qu'affectent de croire les mondains, et toujours par préjugé, c'est-à-dire, parce qu'ils ne se donnent pas la peine d'éclairer leur créance. Ils n'y regardent pas de si près. S'ils le voulaient faire, cependant, ils apercevraient, dans le groupe où ils ne voient, de loin, que des " gens d'Eglise ", beaucoup d'esprits, — et de ceux qui sont faits pour leur inspirer confiance, et dont ils reconnaîtraient l'autorité, — qui, sans professer des théories bien sévères sur la morale, gardent cependant assez de liberté pour pouvoir porter sur le théâtre des jugements motivés et désintéressés. On les reconnaît sans peine, car leur allure n'a rien de chrétien, ni surtout, d'ecclésiastique. Les mondains s'étonneront de les rencontrer dans l'opposition : ils n'ont pas cherché à s'y mêler, ils s'y trouvent malgré eux, et en tous cas, sans le savoir, au moins, sans le vouloir. Mais, puisqu'ils y sont, c'est donc qu'ils ne pensent pas beaucoup de bien du théâtre, qu'ils en pensent, au contraire, beaucoup de mal, qu'ils voient très justement, — parce qu'ils ne ferment pas les yeux à l'évidence, — qu'il y a dans le théâtre un élément, et très considérable, d'influence mauvaise. Parfaitement désintéressés, d'ailleurs, — il faut y insister, — usant largement du théâtre, au moment qu'ils le dénoncent, plusieurs même en abusant de la manière la plus impudente, l'encourageant à l'occasion, plaidant éloquemment en sa faveur, ils sont forcés quand même, et parce qu'ils le connaissent trop bien, d'avouer ses méfaits, de reconnaître et de déclarer que tout n'est pas beau dans l'art dramatique, que surtout tout n'est pas bon, que peut-